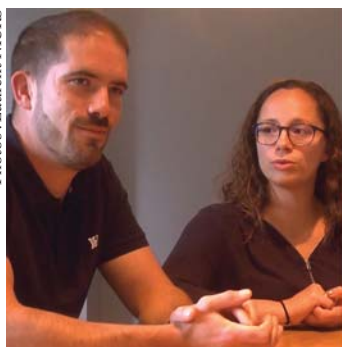


Derrière les chiffres...

Conrad van de WERVE, avec Giuseppina MINISTRU

La campagne « *Un élève = un élève* » a permis à de nombreux parents, enseignants et autres membres du personnel de prendre la mesure des différences de financement qui existent entre les écoles de la FWB et celles de l'enseignement libre. Ils expliquent à *entrées libres* quelle a été leur surprise en découvrant la vidéo, et ce qui les a motivés à s'engager¹.

Photos : Laurent NICKS



Maximilien et Sandra D'AGOSTINO



Teresa ALLETTO



Dimitri VAN den DOOREN



Alain GILBERT

« Nous avons pris connaissance de la campagne sur les réseaux sociaux, explique **Sandra D'AGOSTINO**, maman de Clara et Romain, élèves à l'école fondamentale Saint-Vincent de Soignies. *Je ne me rendais pas compte de l'ampleur des écarts, et le clip m'a vraiment éclairée de ce point de vue.* »
 « Je ne savais pas du tout », explique pour sa part **Teresa ALLETTO**, enseignante à Schaerbeek, non consciente que là où une école primaire de l'enseignement catholique perçoit 542 EUR de subvention de fonctionnement par élève, un établissement du réseau organisé par la FWB en touche presque le double, soit 1015 EUR ! Dans l'enseignement secondaire, les subventions s'élèvent à respectivement 814 et 1620 EUR². « Les parents pensaient qu'on avait les mêmes subventions que toutes les autres écoles, et ils se rendent compte à présent de la réalité, ajoute **Dimitri VAN den DOOREN**, directeur de l'Institut des Filles de Marie à Saint-Gilles. *J'ai transféré l'information par papier et sms aux parents de l'école pour qu'ils puissent aussi s'investir, signer et partager.* »

« Je ne comprends pas pourquoi de telles différences peuvent subsister, renchérit **Alain GILBERT**, Président de Pouvoir organisateur à Schaerbeek. *Un enfant de la commune en difficulté a les mêmes*

soucis, qu'il soit dans l'enseignement libre ou dans celui d'un autre réseau ! »

Un sou est un sou

« On doit faire avec l'argent que l'on a, reprend D. VAN den DOOREN, et les parents commencent à comprendre qu'à bout du compte, on fait des miracles. Prenons l'exemple des bâtiments. Ceux-ci sont loin d'être neufs, mais nous parvenons quand même à faire les travaux nécessaires, piano piano... » L'école accueille un public diversifié et met un point d'honneur à répondre à tous les besoins : « Nous accueillons de nombreux enfants qui ne parlent pas le français. Il importe de pouvoir leur proposer des matériaux concrets qu'ils puissent toucher, s'approprier, pour apprendre le français. »

Quant aux élèves de T. ALLETTO, ils n'ont pas toujours le matériel nécessaire pour le bon déroulement du cours, mais elle s'organise : « J'ai établi moi-même ma mallette pédagogique que je transporte quotidiennement, afin que les élèves puissent disposer de lattes et de tout l'équipement nécessaire. »

Solidarité

À Saint-Vincent à Soignies, l'association de parents donne un coup de main à l'école pour l'organisation de certaines garderies.

« Le vendredi, les enfants terminent plus tôt parce que les profs ont des heures de coordination, explique **Baptistine ROBERT**, maman de Lyla et James. *L'association organise des activités pendant ce créneau horaire et fait appel, pour ce faire, à des bénévoles.* »

Maximilien DEWANDRE, papa de deux enfants qui fréquentent la même école, apprécie également la dynamique et la solidarité qui règnent dans l'école : « La direction n'a pas d'autre choix que de s'appuyer sur les familles. Il s'agit aussi de pouvoir récolter les fonds nécessaires pour subvenir à certains besoins d'élèves. »
 « Nous avons été étonnés de voir le nombre de parents qui s'investissaient lors de la dernière fête scolaire, enchaîne S. D'AGOSTINO. *Tout le monde y met du sien, au bénéfice final de tous nos enfants ! » ■*

La campagne « *Un élève = un élève* » a été lancée fin avril par le SeGEC, avec l'appui de l'UFAPEC, et devrait se poursuivre jusqu'à la mise en place du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pétition sur www.uneleve.be/petition

1. Témoignages à (re)découvrir aussi en vidéo sur www.uneleve.be > Actualités > Sur le terrain... (1, 2 et 3)

2. Chiffres AGE (Administration générale de l'enseignement)